

COMPTE-RENDU DE LECTURE

Jean-Yves Girard (2018).

Face à faces, Biographie Michel Courtemanche

Montréal : KO Éditions, 183p. (26,95\$)

ISBN 978-2-9817143-3-6

Par François Brouard

Le livre *Face à faces, biographie Michel Courtemanche* est une biographie rédigée par Jean-Yves Girard. Jean-Yves Girard est un journaliste, chroniqueur, biographe (*France Castel, Ici et maintenant* et *Claudette Dion, La sœur de ...*) et rédacteur chevronné. Il a notamment travaillé à *Juste pour rire*. Il y a aussi une courte préface par Martin Petit, un ami de Michel Courtemanche.

L'objectif du livre est simple. Il s'agit d'une biographie de l'humoriste Michel Courtemanche. Et Michel, l'homme, se livre. Ce compte-rendu tente de vous faire apprécier le contenu du livre et offre des réflexions sur l'industrie de l'humour basées sur la lecture. Il y a quelques petites vignettes dans le livre, soit celle des humoristes Philippe Laprise (p.55-56) et Lise Dion (p.172-173), du réalisateur Marc-André Chicoine (p.87-88) et un ami Paolo Olivera (p.134-135). Il y a 16 pages en couleur de photos, poster et découpures de presse en plus de celles en noir et blanc parsemées dans le livre.

Le livre est divisé en 15 chapitres représentant diverses périodes ou événements de sa vie, mais pas nécessairement dans un ordre chronologique. Voici la liste : 1. 17/07/97, 2. Dans mon quartier d'banlieue, y'vait d'l'action en torrieu, 3. Tel père, tel ... ?, 4. Ma sainte mère, 5. On ne naît pas humoriste, 6. À l'école des Monstres, 7. 1989 : Une vache à lait est née, 8. Le gérant, 9. Voyage, voyage, 10. Ma (presque) Guerre des étoiles, 11. Coke en stock, 12. Bonjour, je m'appelle Michel et je suis bipolaire, 13. Bipo, pis?, 14. Dindon, vampire et maire Labeaume, 15. Épilogue.

Michel, vie familiale, vie amoureuse et amitié

Né le 11 décembre 1964, Michel Courtemanche a vécu son enfance à Laval dans le quartier Duvernay. La maison familiale était située plus précisément sur l'avenue Prieur près du Centre de la nature, à l'ouest du boulevard Pie-IX et au nord du boulevard de la Concorde.

Michel, qui est le plus jeune de la famille, a une sœur (Suzanne) et deux frères (François et Jean). Son père Serge, un chiropraticien, est dépressif et malade d'emphysème. Les souvenirs ne sont pas toujours joyeux à son sujet. Il est décédé il y a une quinzaine d'années. Sa mère Pierrette, est une mère aimante. Elle est toujours vivante. Michel s'est marié en 1994. Ils ont été ensemble pendant 4 ans et le mariage a une durée plutôt courte, soit 8 mois. Elle l'a quitté. Il a eu plusieurs copines et des escortes.

Il débarque au Collège Montmorency à l'automne 1982 pour étudier en réalisation-cinéma. Il a joint le Mouvement d'improvisation Montmorency (MIM) que Claude Legault a fondé. Claude et Michel sont devenus amis. En plus de Claude Legault, d'autres amis sont présents durant ces jeunes années Cristian Langevin, Benoit Chartier, Pierre-Yves Bernard. Comme on peut s'en douter, il excelle en improvisation. Il a continué l'improvisation au Café Campus de l'Université de Montréal. Il compte quelques amis solides dont Claude Legault, Martin Petit, Jean Bourque, son directeur de tournée et colocataire de Michel, et Paolo Olivera.

Michel, un humoriste de grand talent

Il dessine. Il s'intéresse au mime et à Claude St-Denis; ce qui n'est pas banal. Il a été animateur socioculturel au Centre de la nature de Laval durant l'été du CEGEP. Il y a présenté des spectacles et fait de la mise en jeune très tôt à 17-18 ans.

Michel est inspiré par Marcel Gotlib, une idole pour lui (tout comme pour moi d'ailleurs!). Marcel Gottlieb, alias Gotlib¹, est un bédéiste français de génie. Il a notamment créé les séries Rubrique-à-brac et Les dingodossiers, en plus de fonder le mensuel Fluide glacial. Michel et Gotlib se sont rencontrés et Gotlib l'a dessiné (et oui, avec la coccinelle!). Ce dessin (p.50) représente le seul souvenir qui compte encore à ses yeux. Il peut le voir chez sa filleule Julie, car il est plutôt bohème maintenant.

Il avait 21 ans à ses débuts dans l'humour. Il a fait un flop au Lundis Juste pour rire en présentant un autre numéro que son numéro d'audition « Le claustrophe » que Louise Richer avait jugé excellent pour le faire revenir pour la finale.

Dans la foulée de la montée du Festival Juste pour rire et des Lundis Juste pour rire, il y avait une effervescence pour une industrie en devenir. François Rozon et Juste pour Rire forment un quatuor avec les meilleurs éléments des Lundis Juste pour rire. Ainsi sont créés le groupe les Monstres de l'humour (JiCi Lauzon, Claude Doyon, Marcel Racine, Michel Courtemanche). Les Monstres ont fait 250 shows en 2 ans et sont dissous quand JiCi accepte un projet télé.

¹ Gotlib (2015). *J'existe Je me suis rencontré*. Paris : Éditions J'ai lu, 282p.

Michel Courtemanche a de multiples talents autant devant que derrière les projecteurs. Devant, il y a les spectacles sur scène (1^{er} Un nouveau comique est né, 2^e Nouvelles aventures de Courtemanche), comédien (Bye Bye, Les pêcheurs), acteur dans des films (La ballade des Titus (qu'il qualifie de merde), Karmina 2, Nuit de noces), acteur dans des téléseries (The Secret Adventures of Jules Verne), publicité (Bell, GM, Listerine, Loto-Québec (fameuse pub du lustre, qui s'est mérité les honneurs au Festival international de la publicité de Cannes), Arrêter de fumer, Danone, Coke diète, saucissons en France), une bande dessinée chez Dargaud (éditeur d'Astérix, Achille Talon, Iznogoud, Druillet, Lauzier, Cabu, Claire Brétécher et Gotlib). Derrière les projecteurs, il est réalisateur (Caméra café) et fait de la mise en scène (pour Dany Bédard, Cirque du Soleil, Cirque Eloize). Son passage derrière résulte d'une peur phobique d'être sur scène.

Arrêter en 1997, il est de retour comme comédien dans cinq éditions avec le Bye Bye 2010-2014 et aussi au ComédiHa 2016 avec son fameux numéro « Le batteur ». C'est ce numéro lors du gala Juste pour rire en 1989 qui l'avait propulsé. Il est aussi de retour dans une websérie et à l'émission Prière de ne pas envoyer de fleurs pour son ami Claude Legault. Il donne des détails sur un projet futur d'un film «SIDE-FX» dans le livre.

Michel Courtemanche est un humoriste international. Il fut le 1^{er} Québécois en Europe en humour. Son ascension a été fulgurante. Il est passé en six mois du Dagobert à Québec à l'Olympia de Paris. Il a fait des grandes salles à Paris. Il a tourné pendant 7 ans en France et en Europe. Il a été une semaine au Los Angeles Comedy and Comic Club. Le fait que plusieurs de ses numéros soit sans paroles, le Gromolo, est un avantage au niveau international.

Michel, un humoriste bipolaire et de l'espoir pour s'en sortir

La vie de Michel Courtemanche est ponctuée par de nombreux haut et bas. Souffrant de dyslexie, longtemps non diagnostiqué comme étant bipolaire, il a vécu des années mouvementées. Cela amène de la désorganisation, de nombreuses peurs, des insomnies, des psychoses, des hallucinations, des crises d'angoisse, de l'agressivité, des pensées suicidaires, une tentative de suicide. Cela fait dire à Martin Petit : « il est plus facile d'être l'ami de Michel Courtemanche que d'ÊTRE Michel Courtemanche » (p.viii).

Jumelé à ses problèmes de santé, il y a eu de longs épisodes de drogues et d'alcool. Il a essayé la drogue comme adolescent, notamment le pot, le hasch et la mescaline et il a tout arrêté à 18 ans. Il a d'ailleurs fait un black out à 16 ans et il se réveille à l'hôpital. Il a recommencé à 26 ans en France avec du hasch. La cocaïne est revenue dans sa vie. Son divorce n'a pas aidé. Il s'est retrouvé dans une spirale de consommation entre 1995-2000 passant de 1 gramme de cocaïne par jour à 9 grammes par jour. Il a brûlé ses neurones seul ou avec des 'amis'. Toujours facile de se trouver des « chums de brosse » pour celui qui paie. À l'automne 2011, soit bien avant le livre, il y avait déjà eu une mise à nu publique dans un documentaire à Canal Vie (Michel Courtemanche : l'homme qui faisait des grimaces).

Son talent peut le voir osciller entre le génie, selon l'humoriste Daniel Lemire, et la folie. Une question posée dans le livre est : « Michel-le-Lavallois serait-il devenu Courtemanche-le-phénomène sans bipolarité? ». Ce n'est pas une question facile et Michel y répond simplement : « J'en sais crissement rien ». À mon humble avis, il demeure un talent exceptionnel.

L'ensemble de la vie d'un artiste, son enfance et ses problèmes contribuent à sa carrière. La bipolarité de Michel Courtemanche peut être assimilée à la trajectoire de Guy Latraverse, tel que décrit dans sa biographie², et qui retrace également plusieurs grands événements de l'histoire du showbiz québécois. Dans cette même foulée, on peut aussi penser aux problèmes de drogues de Maxim Martin³, à la bipolarité de P-A Méthot⁴ et à la fragilité de Serge Fiori⁵.

Son crash lors de son dernier spectacle sur scène solo du 17 juillet 1997 à Juste pour rire peut être vu comme un sabotage ou un appel à l'aide. Un appel qui a pris du temps à trouver une réponse. Une entrée en désintoxication à l'été 2000 à la Clinique Nouveau départ à Montréal fait toute une différence dans sa vie. Il y rencontre Gilles Leblanc, un psychothérapeute, et docteur Jean-Pierre Chiasson, spécialiste en toxicomanie. C'est à cet endroit que sa bipolarité a été diagnostiquée. Il y est revenu à quelques reprises. Sa pharmacopée quotidienne comprend une longue liste de médicaments : antipsychotiques, antidépresseurs, supplément hormonal, régulateur d'humeur. La thérapie et la médication aide à contrôler les high et les down pour tendre vers un certain équilibre. Il y a de l'espoir avec des ressources qualifiées.

Michel et des expériences folles

Son talent lui a amené des contrats payants. Cet immense succès amène beaucoup d'argent. Il réalise notamment de très bons cachets avec la publicité. Cela lui permet de s'acheter très jeune une maison à Outremont. Avec des horaires de fous, des tournages 7 jours sur 7, des tournées intenses où il ne profite pas du paysage, il peut s'évader en voyage.

Il a notamment fait un voyage autour du monde, En plus de visiter divers pays, il voyage aussi avec la cocaïne et les drogues. Se saouler, se droguer, une activité quotidienne. Il y a notamment un épisode avec trois Martiens (Trouy, Frouy et Prouy) alliant psychose et hallucinations.

Il a été invité par George Lucas pour interpréter le personnage de Jar Jar Binks dans La guerre des étoiles. Il a visité le Skywalker Ranch, domaine privé de George Lucas, et les studios d'Industrial Light and Magic (ILM), une société de Lucasfilm. Cela n'a pas fonctionné finalement, mais une expérience hors du commun. Lors de la première de la trilogie modifiée des Star Wars à Los Angeles, il a impressionné une belle Californienne rencontrée au Club Med de Cancun. George Lucas, qui l'avait invité, l'a reconnu devant la belle « Mitchel! ». Pas donné à tout le monde ... de faire cet effet.

² Guy Latraverse et Daniel Lemay (2013). *Guy Latraverse, 50 ans de showbiz québécois*. Montréal : Les Éditions La Presse, 221p.

³ Maxim Martin et Dany Bouchard (2015). *Excessif*. Montréal : Les Éditions du Journal, 288p.

⁴ Gabrielle Dubé (2015). *Faire l'humour avec P-A Méthot*. Québec : Les Éditions Sylvain Harvey, 223p.

⁵ Louise Thériault (2013). *Serge Fiori, S'enlever du chemin*. Montréal : Les Éditions du CRAM, 388p.

Michel, une charge contre son gérant

Puisqu'il faut le nommer, son gérant est François Rozon. Le livre ne laisse aucun doute sur les rapports entre Michel Courtemanche et son gérant. François Rozon, travaillant pour Juste pour Rire, a approché Michel pour être son gérant lors de la période des Lundis Juste pour rire. Il a été son gérant pendant 20 ans. Ce n'est pas un ami de Michel. Michel n'a pas souhaité lui donner un droit de réplique dans sa biographie. François Rozon n'a pas répliqué suite à son passage dans les médias. En plus de François, la famille Rozon en prend pour son rhume avec Gilbert et Lucie. Il s'agit d'un « panier de crabes et nid de vipères » (p.97).

Selon les dires de Gilbert Rozon⁶ (p.73-74), les trois facteurs du succès de Juste pour rire au début des années 1990 sont : Charles Trenet, l'émission de télé Surprise sur prise et Michel Courtemanche. Comme l'indique le titre du chapitre 7, Michel est une « vache à lait » pour Juste pour rire. Le traitement par son gérant et Juste pour Rire renverse Marie-Lise Pilote, qui était à Paris pour faire la première partie de Michel. Elle en parle dans une série d'articles suite à «l'affaire Rozon» dans La Presse+ en janvier 2018. Ils ont pressé le citron en le laissant seul.

Jimmy Lévy, poids lourd de l'industrie de l'humour français et équivalent de Gilbert Rozon en France, a repéré le talent du comique Courtemanche. Juste pour rire et Jimmy Lévy se sont associés pour lancer la carrière de Michel en France. Ce partenariat Lévy & Rozon a laissé les risques financiers à Levy. Il y a eu séparation quand il y a eu des profits.

Est-ce un contrat de gérance ou un partenariat égalitaire? Rien n'est moins clair. Contrairement à la règle du 15% de l'union des artistes (UDA), le partage 50% pour Michel et 50% pour François Rozon / Juste pour Rire sur tout est problématique. Michel n'est pas le seul à voir un problème avec son gérant. La description de la méthode est celle que fait Claudine Mercier qui a intenté une poursuite et qui s'est réglé hors cours. L'utilisation de la même comptable associée en affaires et en amour à François Rozon est problématique.

La lecture du chapitre 8 est recommandée à tout étudiant de l'École nationale de l'humour ou jeune humoriste. Il s'agit d'une mise en garde. Il est important pour un humoriste d'avoir ses propres conseillers personnels de confiance. Il s'agit d'une question de compétence et d'indépendance. Qui est le client pour ce conseiller? L'humoriste ou le gérant. Il est important que les ententes soient d'une grande clarté et que les services fournis soient décrits en détail. S'il s'agit d'un partenariat, il doit y avoir un partage clair des risques, des coûts, des revenus et des bénéfices. Les travaux du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH)⁷ et de l'Observatoire de l'humour (OH) offrent des bases pour ajouter à la réflexion et encourager le lecteur à comprendre l'industrie et son passé. Le site web du GRIH sur l'humour représente des ressources mises-à-jour régulièrement. <http://carleton.ca/profbrouard/humour/>

⁶ Jean Beaunoyer (2007). *Juste pour rire : La biographie*. Montréal : Les Éditions La Presse, 448p.

⁷ François Brouard et Christelle Paré (2015). *Profil et écosystème de l'industrie de l'humour francophone au Québec*, rapport de recherche du SCSE/CSES, janvier, 57p.

Conclusion

J'apprécie l'homme et l'humoriste Michel Courtemanche. J'ai apprécié ce livre « En calique ».

Le livre n'est pas linéaire, sans doute représentatif de la vie de Michel qui est loin d'être linéaire.

On passe par les hauts et les bas de sa vie, qui est suffisamment riche pour en faire une biographie. Cela peut être intéressant pour une personne s'intéressant à l'artiste, à l'industrie de l'humour ou ayant vécu des problèmes de santé comme la bipolarité.

Maintenant, son mantra est : « ignorer le futur, oublier le passé, et vivre le moment présent » (p.143).

Il demeure un comique qui cartonne.

Reviendra-t-il devant ou derrière les projecteurs? L'avenir nous le dira.

François Brouard, DBA, FCPA, FCA est professeur titulaire à la Sprott School of Business, Carleton University, directeur du Sprott Centre for Social Enterprises / Centre Sprott pour les entreprises sociales (SCSE/CSES), co-fondateur du Groupe de recherche sur l'industrie de l'humour (GRIH) et membre de l'Observatoire de l'humour (OH). francois.brouard@carleton.ca <http://carleton.ca/profbrouard/humour/>